

Adresse au Maire de Paris

Chronique « Les Évadés du Fou du Roi » dans le 7/10 de Nicolas Demorand
le 4 juin 2008

Ce matin, permettez, Bertrand Delanoë,
Que je m'adresse à vous, à cloch' sur mes douz' pieds.
Et qu'au Mair' de Paris, je souffle deux trois choses...
Vous faut-il urgemment, pour les besoins d'la cause,
Imiter Duracell, notre lapin d'arène,
Taureau de pacotille et son écarlat' reine ?
Vous faut-il, comme lui, viser le chiffon rouge
Du pouvoir qui scintille et qui sans arrêt bouge ?
Un trône en céramiqu' faubourg St Honoré ?
Restez donc à Paris, Bertrand Delanoë !
Est-ce donc si crucial pour vous, pour votre ego,
De prendre un bain de sièg' rue de Solférino ?
Rien n'affleure au PS que les pétal's de rosse,
C'est le concours d'épin's, entre chercheurs de crosses,
On dit des éléphants, juste des rhinocéros...
Pardon, je devrais dire : Solferino féroce !
Restez donc à Paris ! Vous avez la Concorde,
A quoi bon vous taper la plac' de la discorde !
Le p'tit doigt d'Obélisque me dit qu'à la Madeleine
Y'a plus à musarder qu'au bras de Ségolène.
Restez donc à Paris ! Le génie d'la Bastille
Vaut bien les cent motions du PS lanc'-torpilles.
La Défense est à vous, la Grande Armée, la Muette,
N'allez pas vous noyer dans des bastons désuètes.
Sacré-Cœur, Port Royal, les yeux Edgar-Quinet,
Vous êtes le Pont Neuf, l'amant d'lady Chât'let !
Vous avez la Belleville et l'Arc de Triomphe,
Et vous iriez vous prendre des coup fourrés à donf ?
(Excusez, Nicolas, la rime avec triomphe
Il n'y avait qu'à *donf* ou alors *maîtr' de conf'* !)
Mais je reviens vers vous, Bertrand Delanoë,
Pour un' fois je vous tiens, je n'vais pas vous lâcher !
Avec la Tour Saint-Jacqu's et la Tour Montparnasse
Vous avez deux guibol's qui vous donn'nt de l'audace.
L'air solid' comm' Duroc, les pieds chaussés d'Antin,
Chemise et Panthéon, le foulard Saint-Germain,
N'allez pas vous vêtir d'un costum' trois PS
De p'tit chef de courant... Paris vaut mieux qu'une messe !

Vous avez l'look Denfert, le Boulevard Arago,
 Alors pourquoi servir de buvard à ragots ?
 Restez donc à Paris ! Vous tenez la rue d'Rennes,
 L'Etoile et la Nation, le devant de la Seine,
 Faut-il qu'on vous déplum', vous cass' les Batignolles,
 Que vous vous retrouviez clodo sous l'pont d'Arcole ?
 Et votre Tour Eiffel qui érig' sa flamberge,
 Qui lorgn' sur Paris Plage et vos cinquante huit berges,
 Allez-vous la laisser s'fair' marcher sur les pieds,
 Et de Trocadéro, finir héros d'papier ?
 Dansez avec le Louvr', Plaisance et Bonne Nouvelle,
 Gouvernez, en Grand Rex, des Hall's à La Chapelle,
 Evitez qu'on vous claque au bec la port' Maillot,
 Qu'on vous trait' de Cambronne et de triple Chaillot.
 Charlety, Stad' de France, vous êt's gardien des buttes,
 Butte-aux-caill's, butt's Chaumont, bien sûr la butt' Montmartre...
 Vous papotez au Flor', la cathédral' de Sartre,
 Flirtez à la Coupol', frimez aux Deux magots,
 Vous comptez les amours sous le Pont Mirabeau,
 Et vous iriez sous l'pont d'Alma vous prendr' des coups ?
 Taper la Réaumur sur les piliers jaloux ?
 Paris est tout sourir', regardez les Tuil'-rient.
 Des Lilas, la Clos'-rit, mêm' la Conciergerie !
 L'Il' Saint-Louis vous salue, la Cité vous répond,
 C'est la Goutt' d'Or qui fait déborder l'évasion !
 Restez donc à Paris, Beaubourg et tout l'Saint-Ouen,
 Et le canal de l'Ourcq, le canal Saint-Martin,
 Et leurs verrues quechua quand le froid fait la peau
 Des parigots sans toit, les vieill's souches de métro...
 Oh, la rue d'la Gaîté est bien embouteillée.
 Plus un' place où s'garer ! Pour les encartonnés,
 C'est la rue d'Arbre-Sec ou bien la rue Froidevaux,
 C'est le passag' Lathuille, rue Brismich', rue Charlot,
 C'est la rue des Boulets ou la rue du Calvaire,
 Ou bien l'impass' des Bœufs, la rue des Solitaires,
 Mais il n'y'a pas photo, c'est pas rue d'Élysée...
 Restez donc à Paris, Bertrand Delanoë.
 Mais chut ! Que tout ceci reste bien entre fous,
 Ce n'sont que des lubies d'un Evadé du Fou.